

Venise à Vézelay

Par [Emmanuelle Giuliani \(à Vézelay\)](#), le 19/8/2016 à 11h23

Premier des grands concerts du soir dans la basilique de la Madeleine à Vézelay, les « Vêpres de la Vierge » de Claudio Monteverdi par Arsys Bourgogne et l'ensemble La Fenice ont étincelé de mille feux.



Assise au premier rang de la basilique de la Madeleine, la ministre de la culture, Audrey Azoulay, n'aura sans doute pas regretté son déplacement à Vézelay. Les sonorités somptueuses des voix et instruments, tant sollicités par Monteverdi dans ses « Vêpres de la Vierge », lui seront parvenues dans toute leur majesté et leur raffinement, mardi 16 août.

> A lire : [Vézelay, communauté musicienne](#)

Le jeune chef Mihaly Zeke qui préside depuis deux ans seulement aux destinées d'Arsys Bourgogne, le chœur fondé par Pierre Cao, ne manquait pas d'audace en s'attaquant à pareil Himalaya de la littérature sacrée. Certes, en s'associant aux remarquables musiciens de La Fenice, il s'assurait d'un dialogue au plus haut niveau avec violons, saqueboutes, cornets ou théorbes... dont les timbres enivrants s'envolaient à l'assaut des voûtes. Chaque instrumentiste fut irréprochable et leur collectif formidable de cohésion.

Superbes personnalités vocales

Arsys Bourgogne s'apparente désormais davantage à un cercle de chanteurs solistes qu'à un ensemble vocal. Les voix se fondent avec précision et finesse mais possèdent chacune une riche personnalité qui se révèle pleinement dans les solos, duos et trios virtuoses que Monteverdi insère – pour sans cesse relancer l'intérêt et l'émotion de l'auditeur – entre les pages chorales.

Quelques jeunes « académiciens » en formation auprès d'Arsys apportaient pour l'occasion leur frais renfort, ce qui a valu notamment, un « Sancta Maria pro nobis » céleste, dont on se demandait s'il était offert par des sopranos ou par des anges...

Jaillissement et éloquence

Brillantes et recueillies, d'une stupéfiante éloquence qui emprunte alternativement les accents les plus dépouillés et les ondulations les plus sensuelles, ces Vêpres mariales furent publiées à Venise en 1610 et peut-être déjà interprétées deux ans plus tôt à Mantoue. La révolution qui conduira au style baroque est en marche. L'inspiration constante subjugué tel le jaillissement d'une force qui va. Encore faut-il une direction subtile et hardie, assez précise pour guider les musiciens dans les incessantes fluctuations rythmiques tout en leur laissant jouir, et nous faire jouir, de la griserie que procure chaque note !

Mihaly Zeke a relevé le défi avec une aisance impressionnante. Sans effets de manches, d'une souplesse qui lui semble toute naturelle, sa gestuelle aide l'auditeur – et, on l'imagine, les interprètes ! – à discerner les flux et reflux de la partition, à ressentir les correspondances entre texte, rythme et mélodie, à s'émerveiller aussi des jeux d'échos entre voix ou instruments (cornets et violons y furent successivement éblouissants) que Monteverdi se plaît à insérer dans l'œuvre à plusieurs reprises.

Tout juste aura-t-on été un peu étonné que la soirée ait été interrompue par un entracte malvenu, alors que le génie de cette musique permet sans aucun effort, bien au contraire, de l'entendre en une seule coulée.

Et aura-t-on été également un peu déçu que les applaudissements, certes nourris, du public aient été bien trop brefs. Une telle exécution d'une telle pièce eût mérité bien des vivats et autant de rappels.

> **A lire également :** [La Venise du commissaire Brunetti, par-delà les apparences](#)

Emmanuelle Giuliani (à Vézelay)

Les Rencontres musicales de Vézelay se poursuivent jusqu'au samedi 20 août.

Rens. 03.86.94.84.40. et rencontresmusicalesdevezelay.com